

- **Nom**
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
- **Prénom**
.
- **Adresse**
1, rue Descartes, 75005 Paris
- **Raison sociale**
ministère

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
La recherche, l'enseignement supérieur et l'innovation dans la construction de l'Europe
- **Description de l'activité**
conférence, avec questions/réponses puis trois ateliers parallèles et une séance de restitution croisée
- **Date et heure**
10 octobre 2018, de 12h30 à 15h
- **Lieu**
Amphithéâtre Poincaré, au Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, 1, rue Descartes, 75005 Paris
- **Nombre de participants**
50

- **Catégories de publics présents**
essentiellement des personnels du ministère (agents et cadres), et quelques personnels des établissements du secteur
- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
Philippe BUSQUIN, ancien commissaire européen pour la recherche scientifique, intervenant sur le thème : "les politiques d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation dans la construction de l'Europe, de ses institutions, de la pensée et du fait européen ».

Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**
Trois ateliers se sont déroulés en parallèle autour des thématiques suivantes :
 - Atelier 1 : Comment remettre l'humain au cœur du projet européen ?
 - Atelier 2 : Comment la recherche et l'innovation contribuent-elles à la construction de l'Europe ?
 - Atelier 3 : Comment faire en sorte que l'Europe soit une réalité pour tous les étudiants ?

Le premier atelier a abordé les thèmes suivants :

- désintérêt pour la démocratie représentative : nécessité de rénover les formes de démocratie ; connaissance de l'avis réel des citoyen(ne)s ;
- dérives populistes, risques de manipulation des citoyen(ne)s et des populations
- conformité aux valeurs humanistes des Pères fondateurs de l'Europe
- pluralité et respect de la diversité des Etats européens, enjeux de souveraineté
- bureaucratie et administration européenne
- attachement de la jeunesse à l'Europe

Le deuxième atelier a discuté sur la base de trois thèmes :

- Citer une réalisation concrète dans le domaine de la recherche et de l'innovation pour l'Europe ?
- Qu'attendez-vous que l'UE fasse de plus pour la recherche ?
- Comment rendre les réalisations de l'Union Européenne plus visibles ?

Le troisième atelier s'est concentré sur les obstacles et outils pour diffuser le sentiment de citoyenneté européenne parmi les étudiants.

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**
De manière générale, l'Europe est perçue comme une mécanique

administrative loin des préoccupations des gens. Elle paraît complexe, peu accessible, et réservée aux rares personnes qui y comprennent quelque chose. Cela est dû notamment à une communication insuffisante et négative (quand il y a un problème « c'est la faute à l'Europe »...) en particulier de la part des représentants politiques nationaux et locaux et des médias. S'y ajoute le sentiment que l'Europe est (trop) libérale économiquement, mais s'attarde peu sur les libertés et les protections (notamment sociales) des citoyens. Ceux-ci n'y décernent pas leur intérêt quand l'Europe est celle des accords commerciaux internationaux, des lobbies, ou des grandes entreprises.

Toutefois l'Europe n'est pas que cela : elle est aussi l'Europe d'Erasmus (grande réussite), des fonds structurels, de la recherche, et des valeurs. L'Europe qui protège, dans laquelle les citoyens vivent en paix et en démocratie n'est pas visible ni source de fierté.

Les réussites nombreuses de l'investissement européen dans la recherche, en faisant collaborer des experts de tous les pays pour répondre aux enjeux de nos sociétés et améliorer la vie quotidienne des citoyens ne sont pas présentées au public.

La mobilité étudiante en Europe est un outil de production des futurs citoyens européens puissant mais sous utilisé. La France fait partie des principaux pays favorisant la mobilité étudiante en Europe. Pourtant actuellement seulement 3,5 % des étudiants français sont en mobilité internationale d'études. Deux étudiants sur trois terminent leurs études sans aucune expérience de séjour à l'étranger, dont en particulier 74% des étudiants d'université publique et 19% des étudiants en écoles d'ingénieur et de commerce. La mobilité étudiante n'est donc pas utilisée de manière aussi puissante qu'elle devrait pour favoriser la construction européenne. Le plurilinguisme est certes une richesse mais aussi un obstacle à la mobilité étudiante. La méconnaissance générale de l'Europe et de ses institutions chez les élèves et les étudiants est notable. Les diplômes et compétences restent difficilement reconnus d'un Etat européen à l'autre. La carte européenne étudiante ne concerne encore que quelques pays.

Pistes de proposition formulées

1. Intégrer l'Europe, ses valeurs, ses réalisations et son expérience dans l'éducation et l'enseignement (du primaire au supérieur)

- Augmenter très substantiellement les aides à la mobilité européenne des étudiants, élèves, enseignants et des professionnels (entreprises, administrations...) afin d'accroître les expériences d'autrui et renforcer les liens entre les personnes et les cultures (ces mobilités ne touchent actuellement encore qu'une très faible part de la population, et est centrée sur les élites culturelles et économiques)
- Eduquer à la citoyenneté européenne partout en Europe (instruction civique européenne : institutions, systèmes de décision et de représentation, valeurs,

élections...)

- Faire des portions communes des programmes scolaires de TOUS les pays membres, (par exemple, au lieu d'apprendre l'histoire de France en France, celle d'Espagne en Espagne, ou celle d'Allemagne en Allemagne, on apprend dans chaque pays l'histoire de tous les pays Européens depuis les grandes invasions).
- Faire intervenir les chercheurs dont les travaux sont payés par les programmes européens (Horizon2020, ERC...) dans les classes dans le cadre de leurs obligations de diffusion des connaissances afin de partager leur expérience de travail avec des collègues européens (de même pour d'autres projets financés par l'Europe ?)
- Développer des systèmes de traduction instantanée dans les universités afin de favoriser l'accès de TOUTES les formations à TOUS les étudiants, et ainsi réduire l'obstacle premier de la mobilité étudiante (beaucoup de personnes n'osent pas partir dans un pays quand elles n'en maîtrisent pas la langue) et ouvrir bien plus de formations à ces mobilités
- Ne plus parler en années de formation (« crédits ») mais en compétences acquises, ce qui simplifiera la mobilité étudiante et une meilleure reconnaissance des diplômes par les employeurs
- Généraliser les diplômes européens et les équivalences
- Elargir le projet de « carte étudiant européen » à tous les pays membres

2. Communiquer de façon positive et favorable

- Développer une communication visible, accessible, positive via tous les media et atteignant des populations en dehors des cercles habituels
- Ouvrir une large part des principaux journaux et medias (journal télévisé...) aux débats et réalisations de l'Europe (pas uniquement les critiques nationalistes), développer la dramaturgie et le story-telling de ces débats
- Communiquer chaque réussite, mettre en avant les success stories (comme Erasmus)
- Organiser des expositions sur les réalisations de l'Europe, qui seraient mobiles dans les mairies, les écoles, les lycées, sur les marchés... et pourraient être l'opportunité de débats locaux pour les populations
- Fusionner dès 2019 la Nuit des chercheurs et la Fête de la science pour en accroître la portée européenne
- Se saisir des grands événements comme les Prix Nobel, les remises de différents prix et réussites à des concours européens (ERC par exemple) pour promouvoir l'Europe de la recherche, et ainsi les réussites de l'Europe
- Communiquer au grand public les réalisations des projets européens de recherche et d'innovation, et montrer comment ces investissements des favorisent des réponses aux grands enjeux de société et l'amélioration de la qualité de vie des citoyens
- Cartographier les enjeux et les réponses apportées par l'Europe

3. Valoriser les réussites de la recherche européenne :

- Construction de réseaux de chercheurs en les faisant collaborer (Horizon2020, actions Marie Skłodowska Curie) pour devenir l'une des principales puissances scientifiques mondiales
- Le réseau informatique de l'enseignement et de la recherche (GEANT)
- Analyses et alertes sur le changement climatique et la biodiversité

- Euro Argo : la contribution européenne au réseau de près de 4000 flotteurs profilants autonomes qui mesurent en temps réel la température et la salinité depuis la surface jusqu'à 2 000m de profondeur sur l'ensemble des océans.
- ESO : Observatoire européen austral d'astrophysique (exoplanètes, proto-superamas de galaxies...)
- Ariane (ou l'excellence de la recherche et de l'industrie spatiales européennes)
- Galileo : système de géolocalisation, et les nombreuses entreprises qui en découlent
- CERN et l'observation du boson de Higgs
- European Open Science Cloud (EOSC)
- REFIMEVE : réseau optique stable longue distance
- ...

4. Refonder le rôle des élus et leur rôle de relais entre l'Europe et les citoyens

- Créer des représentants européens autres que les députés, avec un rôle d'observation du fonctionnement des institutions, et de présentation/réponse aux citoyens
- Organiser plus souvent des débats sur l'Europe entre citoyens, sur les futurs grands projets et sur les attentes des gens, localement, sans le biais des outils inaccessibles et incompréhensibles de la Commission
- Former les élus locaux (tous les conseillers municipaux) à ce qu'est l'Europe, et ce qu'elle apporte et ouvre comme perspectives pour les territoires et les citoyens (sans passer par le filtre du national)
- Rendre visibles et connus les investissements locaux de l'Europe et les soutiens aux projets locaux (actuellement récupérés par les décideurs locaux ou nationaux)
- Favoriser la mobilité et les échanges entre élus locaux des différents pays membres
- Favoriser l'accès aux médias nationaux des responsables politiques et des débats publics des autres pays

5. Mettre en place une vraie Europe sociale, dont les actions touchent et protègent chaque citoyen :

- Repenser les compétences de l'Europe pour (re)créer le lien direct avec les citoyens
- Développer une fiscalité sociale européenne
- Donner à l'Europe des compétences en matière de protection sociale, pour rendre l'Europe directement utile aux citoyens, sur la base du modèle social européen
- Construire réellement l'Europe politique
- Avoir une Europe qui protège dans la vie quotidienne de l'utilisation du numérique (protection des données personnelles par exemple)
- Pas assez de communication pour souligner que l'Europe défend l'éthique en recherche sur la base des valeurs de ses citoyens, contrairement à bien d'autres pays dans le Monde

6. Avoir un grand projet européen fédérateur

- Autour des objectifs de développement durable (Nations-Unies), construire une Europe exemplaire en matière de développement durable pour ses citoyens

et le reste du Monde, notamment atteindre les objectifs de la COP 21